

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Poésie facétieuse](#)[Collection](#)[Édition : 1559 - Poésie facétieuse - Rigaud](#)[Item\[1559_Poesiefac_Rigaud\]](#) 073 Fortune las en tant de lieux me blesse

[1559_Poesiefac_Rigaud] 073 Fortune las en tant de lieux me blesse

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Dizain.

Incipit non modernisé Fortune las en tant de lieux me blesse

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Rigaud, Benoît

Date 1559

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39333084b>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil^o 073

Grande section au sein de laquelle le poème prend place[[Dizains.]]

Foliotation D8v, E1r

Informations sur la notice

Contributeur(s) Réach-Ngô, Anne

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021



Et qui plus en desire au repentir en vient:
 Car puis que d'une seule on reçoit desplaisir
 De plusieurs certes plus d'ennuy & mal survient,
 Quand à vn tel amy peu ou moins en souvient.
 Vne doncq commenda amour en tous endroitz,
 Voulant que qui luy sert obeyffe à ses droitz,
 Sans que vraye amytié soit à plusieurs d'une,
 Et cognoistra celuy qui en veut aymer trois
 Que les trois perdera s'il ne s'arreste à vne.

*Dizain à quatre damoyelles, blasmant
 aucun qui ne leur tenoit compaignie*

Merencolicq triste & pensif ie suys,
 Et sans pouoir en rien prendre plaisir
 Qu'à fort me plaindre, & pour ce faire suis
 Lieu sollitaire, ou myeux & à loisir,
 Je fauorise au mal & desplaisir:
 Duquel regret m'a chacun iour renté,
 Pour me veoir loing & de celle absenté,
 Qui de ma vie & mort peut disposer,
 Dont de vous suyure ie me suis exempté,
 Pour myeux mon mal & trauail reposer,

Dizain.

Fortune las en tant de lieux me blesse
 Que peu s'en faut que de dueil ne trespasse,
 Chacun peut veoir quel ne prend fin ne cesse
 Mais de plus fort me tourmente & pourchasse

Nouuel

Nouuel ennuy qui les autres efface
 M'a amené, dont ie meurs de douleur:
 Car d'une fiebure trauaille fort ma sœur,
 Et moy du mal que ie luy vois porter:
 Mais si en fin ne prend fin & malheur,
 Ie ne pourray tel ennuy comporter.

Huitain.

Bon iour la dame au bel amy
 Vous estes maintenant contente,
 Et si n'ay plaisir ny demy:
 Car apres vostre longue attente,
 Venu est celuy, qui de rente
 M'a delaisé facherie & soing,
 Dieu doint que nul ne s'en repente,
 L'amy se cognoist au besoing.

Huitain.

Demoins que rien à peu l'on peut venir,
 Et puis ce peu n'a si peu de puissance,
 Que bien ne face à l'assez paruenir
 Celuy qui veut aymer la suffisance:
 Mais si au trop de malheur il s'auance
 Ne receuant d'assez contentement,
 En danger est par sa grande inconstance
 De retourner à son commencement.

Huitain.

Ie ne le croy, & le scay seurement.

E

Ilest